

## Responsables de l'avenir

Alors qu'on brandit la menace d'une pénurie d'électricité, devons-nous développer le nucléaire ? Au-delà des arguments économiques ou sécuritaires, la dimension éthique du problème est rarement abordée. Quelle est l'ampleur de notre responsabilité face à un risque d'accident majeur, aujourd'hui ou demain ? Avons-nous le droit de confier nos déchets à nos descendants ? Ces questions relèvent d'une éthique de la responsabilité envers les générations futures, telle que l'a développée le philosophe Dieter Birnbacher.<sup>1</sup> En effet, le nucléaire produit des déchets qui restent toxiques pendant des centaines, voire des milliers d'années. Le risque radioactif implique d'autre part, en cas d'accident, un très grand nombre de personnes, actuellement ou à l'avenir. Enfin, la radioactivité est une menace pour l'humanité comme telle, puisqu'elle peut altérer notre bagage génétique sur le long terme. Il n'y a aucun doute : nos choix énergétiques actuels, en matière de nucléaire, impliquent ceux qui nous succéderont.

Pour Dieter Birnbacher, une action bonne est une action qui maximise le bonheur ou le bien-être de la totalité des acteurs qu'elle affecte. En plus d'être exhaustive, la prise en compte des intérêts impliqués doit se faire sur des bases universalistes : toutes les personnes touchées par un acte et ses conséquences doivent voir leur niveau de satisfaction évalué au même titre, sans préférence aucune. En matière de nucléaire, les générations futures sont clairement concernées. Dans une perspective véritablement éthique, leur intérêt et leur bien-être doivent donc être considérés au même titre que les nôtres, de manière impartiale. Or cette juste pesée des intérêts révèle une iniquité crasse: avec le nucléaire, les profits sont immédiats et concentrés sur un très petit nombre de personnes, alors que les coûts comme les risques sont généreusement distribués dans le temps et l'espace, et concernent d'innombrables êtres humains. A nous l'électricité produite aujourd'hui, si vite consommée, si vite gaspillée. Aux générations futures la contraignante gestion de nos déchets. A elles également, mais aussi à un nombre exorbitant de contemporains, les conséquences d'un éventuel accident à la production ou d'une défaillance de nos décharges radioactives. S'ajoutent à cette injustice évidente deux tares supplémentaires. L'irréversibilité de notre legs funeste, tout d'abord, les générations futures n'ayant aucune possibilité de s'y opposer aujourd'hui, ni de le refuser demain. Le potentiel absolument catastrophique des risques engendrés pour autrui, ensuite, qui rend les profits attendus - un peu de courant durant un temps limité – proprement dérisoires.

La production d'électricité via le nucléaire n'est pas défendable éthiquement. Une réflexion rapide montre que l'exploitation des énergies fossiles, à l'origine du réchauffement climatique, souffre des mêmes failles et s'avère tout aussi inacceptable. Ce n'est pas le cas des énergies renouvelables ou de l'efficacité énergétique. Alors, en ces temps où nos décisions engagent ceux qui nous survivront, respectons-les et faisons les bons choix, ceux que nous dicte notre responsabilité.

Adèle Thorens Goumaz, publié dans le 24 Heures le 12 avril 2007

---

<sup>1</sup> BIRNBACHER Dieter, *La responsabilité envers les générations futures*, Paris: PUF, 1994 (1988).